

Dictée du lundi 30 janvier 2023

Boule de suif

[...] La femme, une de **celles** appelées **galantes**, était célèbre par son **embonpoint** précoce qui lui avait valu le surnom de Boule de Suif. Petite, ronde de partout, grasse à lard, avec des doigts bouffis, étranglés aux phalanges, pareils à des chapelets de courtes saucisses ; avec une peau luisante et tendue, une gorge énorme qui **saillait** sous sa robe, elle restait cependant appétissante et courue, tant sa fraîcheur faisait plaisir à voir. Sa figure était une pomme rouge, un bouton de pivoine **prêt** à fleurir ; et là-dedans s'ouvraient, en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils épais qui mettaient une ombre dedans ; en bas, une bouche charmante, étroite, humide pour le baiser, meublée de quenottes luisantes et microscopiques.

Elle était de plus, disait-on, pleine de qualités **inappréciables**.

Aussitôt qu'elle fut reconnue, des chuchotements **coururent** parmi les femmes honnêtes, et les mots de « prostituée », de « honte publique » furent chuchotés si haut qu'elle leva la tête. Alors elle promena sur ses voisins un regard tellement provocant et hardi qu'un grand silence aussitôt régna, et tout le monde baissa les yeux à l'exception de Loiseau, qui la guettait d'un air émoussillé.

Mais bientôt la conversation reprit entre les trois dames, que la présence de cette fille **avait rendues** subitement amies, presque intimes. Elles devaient faire, leur semblait-il, comme un **faisceau** de **leur(s) dignité(s)** d'épouses **en face** de cette vendue sans vergogne ; car l'amour légal le prend toujours de haut avec son libre confrère.

Les trois hommes aussi, rapprochés par un instinct de conservateurs parlaient argent d'un certain ton dédaigneux pour les pauvres. Le comte Hubert disait les dégâts que lui **avaient fait** subir les Prussiens, les pertes qui résulteraient du bétail volé et des récoltes perdues, avec une assurance de grand seigneur dix fois millionnaire que ces ravages gêneraient à peine une année. M. Carré-Lamadon, fort éprouvé dans l'industrie cotonnière, avait eu soin d'envoyer **six cent mille** francs en Angleterre, une poire pour la soif qu'il se ménageait à toute occasion. Quant à Loiseau, il s'était arrangé pour vendre à l'Intendance française tous les vins communs qui lui restaient en cave, de sorte que l'État lui devait une somme formidable qu'il comptait bien toucher au Havre.

Et tous les trois se jetaient des coups d'œil rapides et amicaux. Bien que de condition(s) différente(s), ils se sentaient frères par l'argent, de la grande franc-maçonnerie de ceux qui possèdent, qui font sonner de l'or en mettant la main dans la poche de leur culotte.

La voiture allait si lentement qu'à dix heures du matin **on n'avait pas fait** quatre lieues. Les hommes descendirent trois fois pour monter des côtes à pied. On commençait à s'inquiéter, car on devait déjeuner à Tôtes et l'on désespérait maintenant d'y parvenir avant la nuit. Chacun guettait pour apercevoir un cabaret sur

la route, quand la diligence sombra dans un amoncellement de neige et il fallut deux heures pour la dégager.

L'appétit grandissait, troublait les esprits ; et aucune **gargote**, aucun marchand de vin ne se montraient, l'approche des Prussiens et le passage des troupes françaises affamées ayant effrayé toutes les industries.

Les messieurs coururent aux provisions dans les fermes au bord du chemin, mais ils n'y trouvèrent pas même de pain, car le paysan défiant cachait ses réserves dans la crainte d'être pillé par les soldats qui, n'ayant rien à se mettre sous la dent, prenaient par force ce qu'ils découvraient.

Vers une heure de l'après-midi, Loiseau annonça que décidément il se sentait un rude creux dans l'estomac. Tout le monde souffrait comme lui depuis longtemps ; et le violent besoin de manger, augmentant toujours, avait tué les conversations.(...)

VOCABULAIRE :

- M devant m, b, p :

Règle : Il faut écrire **m** à la place de **n** devant les lettres **m, b** et **p**. Exemple : un pompier, une chambre, une tombe.

Exception : bonbon, bonbonne, bonbonnière, embonpoint, néanmoins.

[<https://www.academie-francaise.fr/pourquoi-m-et-non-n-devant-m-b-et-p>]

- **Appréciable** : les mots qui commencent par **ap-**

- Les mots commençant par **ap** prennent généralement **deux p**. Exemples: appuyer, appareil, apprendre

- **Exceptions**: apache, apanage, apathie, apatride, aparté, aperçu, apéritif, apesanteur, aplomb, apocryphe, apoplexie, apostat, apôtre, apogée, apologie, apostrophe, apothéose, apothicaire, apiculture, aphone, apnée, apocalypse, âpre, après et les mots de la même famille.

- **Une gargote** : - Petit restaurant bon marché où l'on sert des plats peu délicats et/ou de mauvaise qualité. Dîner, ordinaire de **gargote**; tenir **gargote**.

- **Une poire pour la soif** : L'**expression** est apparue au cours du XVI^e siècle. La **poire** est un fruit plein d'eau et donc juteux. Une personne ayant **soif** et qui n'a pas d'eau pourra ...

FICHE ORHOGRAPHE 3

Les adjectifs numéraux

Ils sont **numéraux cardinaux**, ce sont les chiffres ou **numéraux ordinaux** pour indiquer le rang.

Accord des adjectifs cardinaux

Les nombres (ou adjectifs numéraux) cardinaux, même employés comme noms, sont toujours invariables, sauf *un*, *vingt* et *cent* :

- Les quarante-cinq dernières pages sont les plus intéressantes. /J'avais les quatre neuf dans mon jeu (de cartes).

a) Un

Un est **variable** en genre seulement. Ainsi on écrira :

trente et **une** fenêtres / vingt et **une** cartes

- Malgré une certaine hésitation de l'usage, *un* est généralement **invariable** dans les deux cas suivants :

1. Indication d'une page, d'un livre ou d'une autre subdivision d'ouvrage où "*un*" a valeur d'ordinal :

- page 1 (*page* « un ») / lettre XXI (*lettre* « vingt et un »)

2 Expressions (*vingt et un mille*, *trente et un mille*, etc.) où "*un*" porte sur *mille* plutôt que sur le nom féminin qui suit : vingt et un mille pommes

Remarques :

- On fait généralement l'**élision** devant *un* : les multiples d'un million
- **Il n'y a pas d'élision** quand *un* est pris comme substantif et représente un numéro, ou quand il marque le point de départ d'une série : le un de telle rue (*la maison qui porte le numéro 1*) /le un (*le numéro 1 à la loterie*) /la une (*la première page d'un journal*) /compter de un à dix
- **On peut aussi ne pas faire l'élision** quand on veut souligner le nombre *un* en le faisant précéder d'une pause : une pièce de un dollar (*ou d'un dollar*)
- Quand *un* est représenté par un chiffre, **on n'élide pas** une pièce de 1 dollar

b) Vingt et cent

Vingt et *cent* **varient** en nombre quand, multipliés par un autre nombre, ils constituent le dernier terme d'un adjectif numéral composé : quatre-vingts oiseaux /cinq cents litres

On écrit cependant *cent vingt*, parce qu'il ne s'agit pas d'une multiplication.

Lorsque *vingt* et *cent* sont suivis d'un ou de plusieurs autres adjectifs numéraux, ils restent **invariables** : quatre-vingt-dix oiseaux / cinq cent vingt et un grammes / trois cent mille dollars

☛ Employés avec une valeur **ordinaire**, ces mots restent invariables : les années quatre-vingt/ la page quatre-vingt /le quatre-vingt du boulevard Maisonneuve/ l'an mille huit cent /le paragraphe deux cent

c) Mille

"Mille" employé comme numéral est **toujours invariable**, même lorsqu'il est substantivé : des mille et des cents / trois mille dollars

"Mille" s'accorde au pluriel quand il désigne une **unité de mesure** : à trois mille milles de New York / cent milles à l'heure

Accord des adjectifs ordinaux

Les adjectifs numéraux ordinaux varient en genre et en nombre : les premières années /

☛ À noter que l'abréviation du suffixe ordinal prend aussi la marque du pluriel, quel que soit le système de numération utilisé : les XI^{es} Jeux du Commonwealth